

CONTACT

N°44 · Été 2021 · Journal d'information de la Société Coopérative d'Habitation Genève

Édito

Chères et Chers Sociétaires,
Chères Amies et Chers Amis de la SCHG,

Ce sont des pans de vies qui prennent le large avec la première démolition des immeubles de Villars. Nombre de sociétaires encore habitants se souviennent de ce temps-là, si différent de notre présent, si l'on en croit les témoignages en pages 6-7. Nous avons été tristes puis avons souhaité organiser une fête, comme à la mort d'un roi, pour accueillir son successeur, le bâtiment F. Le Covid n'a pas été du même avis et c'est le cœur gros que nous avons été contraints de reporter cette intention pour une étape ultérieure.

De son côté, le bâtiment A - Franchises 34-36 s'est rempli par étapes afin de permettre aux nouveaux habitants d'emménager sereinement et le 25 juin, à Jean-Treina-chemins des Sports et de l'Essor, s'est fermé le premier volet de notre projet pilote de soutien à la Maison de quartier de la Concorde pour l'accompagnement des jeunes. L'aventure continuera dès 2022 avec de nouveaux étudiants, comme souhaité par vos Instances.

Grâce à vous, nous avons gagné une victoire et nous avons pu démontrer que votre attachement à la SCHG était toujours vivace si l'on en croit le taux record de vos réponses à l'enquête concernant l'appli Amigo. Nous vous en remercions. L'atelier qui s'est déroulé récemment a été riche en idées, en échanges et en suggestions.

La SCHG met en place de nombreuses actions destinées à renforcer le lien entre toutes et tous mais aussi entre l'organisation professionnelle et les sociétaires. Ainsi, nous avons concrétisé la suggestion d'une habitante pour la création de jobs d'été, destinés aux jeunes, enfants de nos membres locataires. Le succès rencontré a été au-delà des espérances, puisque ce sont quelques 60 candidatures qui ont été reçues et ont nécessité la fermeture des inscriptions avant le terme fixé. Le marché prend de l'ampleur avec l'arrivée de trois nouveaux marchands, et les concerts de la 2^{ème} édition du Festiv'été, ont démarré le 3 juillet en toute sécurité, avec à nouveau une affiche digne des grands festivals.

Enfin, nos bureaux ont réouvert et nous pouvons à nouveau vous accueillir avec un horaire un peu modifié, ceci pour permettre un « tournus » au sein de nos équipes, encore pour partie en télétravail, par mesure de prudence.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Carol Jornod
Responsable de rédaction

Édito

Amigo

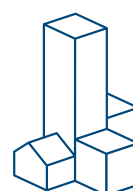
L'appli qui facilite la vie !

Incivilités et esprit de quartier

La tour Vieusseux 16-18 fait peau neuve

Souvenirs, souvenirs... La démolition de Cité Villars

Brèves



schg
Société Coopérative
d'Habitation Genève

Amigo, l'appli qui facilite la vie !

Tout est parti d'une question qui préoccupait la SCHG : comment perpétuer l'esprit coopératif avec des moyens actuels ? La réponse tient dans le creux de la main : Amigo, une application pour téléphone mobile.

« On part du principe que la vie de tous les jours se prolonge de plus en plus en ligne. L'idée de pouvoir « coller » à cette réalité était sur le feu depuis longtemps », explique Jean Charles Dumonthay, Secrétaire général de la SCHG. Elle est désormais en bonne voie avec le questionnaire distribué au mois d'avril dernier à plus de 2000 sociétaires pour sonder leurs attentes. La réussite d'un tel projet demande en effet une approche participative.

La société naxoo, avec qui la Coopérative entretient des relations depuis longtemps en matière de télévision, de téléphonie et d'Internet, était le partenaire naturel d'une telle aventure. « Le but premier n'était pas de faire une application, précise Erick Pipault, Directeur de naxoo, mais de répondre à une préoccupation de la SCHG. La solution de l'application s'est imposée comme la meilleure parmi de nombreuses options envisagées. » Le développement technique est confié à naxoo, qui met à disposition son expertise en matière de gestion de projets informatiques. Le contenu lui, sera déterminé par la Coopérative, ou plutôt par ses membres.

« Actuellement, nous ne savons pas exactement ce que l'application offrira. Les sociétaires en décideront », insiste Jean Charles Dumonthay. La seule chose qui est certaine, c'est qu'elle doit répondre à deux aspirations : d'une part encourager les échanges entre les sociétaires et d'autre part faciliter les relations entre ces derniers et les organes de la Coopérative. Le bureau pourrait ainsi informer des travaux prévus en temps réel, annoncer des événements, renseigner sur de nouveaux services, etc. Les sociétaires de leur côté auraient l'opportunité de signaler des incidents ou des pannes, poser des questions sur leur dossier administratif et bien d'autres avantages encore. Mais pas question d'installer une boîte noire dans laquelle les messages se perdent sans laisser de trace. L'application sera interactive, elle permettra d'initier un dialogue réactif et impliquera de prévoir du personnel ad hoc.

L'autre grande vocation est d'offrir une plateforme d'échanges entre sociétaires. « Qui est libre pour faire du basket jeudi après-midi ? » « J'ai fait trop de tiramisù, qui en veut ? » « Qui aurait une perceuse à me prêter ? » ... Jean Charles Dumonthay pourrait aligner les exemples à l'envi, tant qu'ils nourrissent la convivialité et permettent l'échange de bons procédés. Erick Pipault renchérit : « L'application doit être utile et utilisée, donc répondre à des besoins réels ». D'où l'enquête.

Premier résultat encourageant, avec un tiers de répondants, le taux de retour au questionnaire a été très élevé. L'analyse des données montre sans surprise qu'il s'agit de sociétaires qui sont déjà des utilisateurs réguliers d'Internet. La moitié environ y accède par un mobile ou une tablette, les supports visés par l'application. La majorité obtient les informations de la SCHG par téléphone. Parmi les gens qui ont répondu au sondage par Internet, la consultation du site de la Coopérative et la demande par mail vient juste après. Le téléphone et le courriel sont largement privilégiés pour communiquer une information au bureau.



Quant à savoir ce qu'il faudrait améliorer à la SCHG (trois réponses maximum), quatre souhaits caracolent en tête. Dans l'ordre décroissant : améliorer l'écoute des sociétaires ; avoir une communication ciblée ; développer l'esprit coopératif ; améliorer la communication. Sur la lancée, l'idée d'une application est largement plébiscitée, avec comme usages principaux, la transmission d'informations, la signalisation de pannes, les annonces d'événements, la location de salles ou une bourse d'échanges (5 réponses maximum sur un choix de 15 options).

Ces résultats demandent à être analysés finement. Ce rôle a été assumé par des sociétaires volontaires et intéressés à participer à un atelier qui s'est déroulé le 8 juin. Des « groupes cibles » ont été constitués pour représenter les besoins des différentes catégories de sociétaires.

Des étapes sont conduites pour définir le design de l'application et les solutions techniques. Pour Déborah Pfeffer Paulino, l'une des responsables du projet chez naxoo, et « interface » entre la Coopérative et les développeurs, « la principale difficulté réside dans la connexion avec les différents logiciels de la Coopérative », d'où l'importance de bien préparer le terrain.

A la manœuvre depuis longtemps sur ce dossier, Albert Knechtli, membre du Conseil d'administration de la SCHG et fêru d'informatique, dispose d'une longue expérience de projets délicats dans le milieu coopératif. Comme aime à le répéter celui qui fut aussi son Président : Dans ce genre de projets, « il faut savoir passer beaucoup de temps avant pour en gagner ensuite ». Il prévient cependant que la SCHG conservera les moyens de communication traditionnels (téléphone, mails, courriers...) afin de ne pas prêter les sociétaires qui n'auront pas encore franchi le pas.

La tour Vieusseux 16-18 fait peau neuve

La rénovation de la tour 16-18 à Vieusseux, a pris sa vitesse de croisière. Vu de l'extérieur, rien ne distingue ce chantier d'un autre. Or, il met en œuvre des dispositifs inédits, tant en matière de relations avec les habitants que d'astuces techniques.



LES MAÇONS POSITIONNENT LE COFFRAGE DANS LEQUEL LE BÉTON SERA COULÉ POUR AGRANDIR LE BALCON, DONT ON VOIT LA DALLE À GAUCHE.

En ce début juin, l'activité est encore tranquille sur les façades de l'immeuble en rénovation. Après la phase de démolition des parapets et des murs latéraux des balcons, les maçons s'activent alors que les serruriers commencent à poser les supports des barrières. Mais au fil de l'avancement des travaux s'ajouteront des spécialistes en menuiserie extérieure, façades ventilées, isolation, installations électriques, paratonnerres ou installation photovoltaïque. Au total, une dizaine de corps de métier répartis sur le chantier travailleront en même temps. « Cette organisation est standard, relève Benjamin Métral, l'un des directeurs de travaux. Ce qui ne l'est pas, c'est la difficulté de travailler de manière superposée. » En effet, divers corps de

métier vont intervenir sur la même section de la façade, à des étages différents. « Cela nous demande des mesures de sécurité accrues, dont l'obligation de modifier en permanence les échafaudages. C'est particulièrement vrai au niveau des jardins d'hiver », soit de l'agrandissement de certains balcons.

Petit rappel : la tour 16-18 a été érigée à partir de 1974. On la nommait alors le « bloc D » comme en témoigne le livre des 75 ans de la Coopérative. Pour la petite histoire, sa construction avait suscité une violente polémique de la part d'une partie des sociétaires, reprochant la densification du quartier ! « Deux raisons nous ont amené à rénover l'immeuble », rappelle Frank Pilger,

Directeur adjoint responsable des travaux de la Coopérative. « Premièrement il est isolé selon les normes de l'époque, donc mal, avec pour conséquence des charges de chauffage importantes pour les habitants. Deuxièmement, on commençait à trouver au sol de plus en plus de petits morceaux de béton qui se détachaient de la façade sous l'effet de l'oxydation des fers sous sa surface. Cela devenait dangereux. Décision a alors été prise de rénover complètement les façades, avec isolation et remplacement des fenêtres, correspondant au standard Minergie P, le meilleur en matière de rénovation. »

Les travaux se dérouleront en trois phases : l'actuelle concerne la partie centrale



de l'immeuble, sur deux façades opposées, afin d'imposer une seule fois les échafaudages aux habitants des appartements traversant. Suivront, l'un après l'autre, les deux pignons. Chaque chantier se déroulera sur une durée d'environ 10 mois. « Si nous avons engagé les travaux sur l'ensemble du bâtiment, cela aurait signifié deux ans d'échafaudage pour tout le monde », note Frank Pilger.

Retour aux jardins d'hiver. Leur construction, qui demande quelques prouesses techniques, ne figurait pas dans le projet initial. Mais le Service du feu a informé la SCHG que la solution de barrière qu'elle avait prévue en remplacement des parapets n'était possible que sur des balcons de plus de 150 cm de profondeur, pour éviter la propagation du feu d'un étage à l'autre en cas d'incendie. Or une soixantaine de balcons n'atteignent pas cette dimension. « Au lieu de changer notre projet de barrière par des éléments pleins, nous avons décidé d'augmenter la profondeur de ces balcons de 20 à 40 cm », explique Frank Pilger. Pour chacun, les maçons installent donc un coffrage en acier en prolongement du balcon existant, aligné au millimètre ou presque, dans lequel ils coulent le béton qui permet l'agrandissement. Du travail d'orfèvre à l'échelle

d'un tel chantier et au final un gain d'espace et de lumière pour les habitants. « Il s'agit d'une solution sur mesure pour une situation exceptionnelle », note Benjamin Métral.

Un autre changement est intervenu en cours de route : la SCHG avait prévu de remplacer les fenêtres par des portes-fenêtres dans les chambres à coucher. Un sondage, qui portait sur plusieurs aspects pratiques, a balayé cette option : deux tiers des habitants étaient contre, préférant, pour les trois quarts d'entre eux, une telle ouverture entre la cuisine et le balcon. Les plans ont été modifiés en conséquence.

Ce sondage fait partie des mesures d'accompagnement instaurées par la SCHG pour les habitants de la tour, dont la vie est passablement perturbée. Parmi elles, l'utilisation des deux écrans TV déjà présents dans les entrées de l'immeuble et sur leur espace personnel du site internet de la SCHG, sur lesquels les locataires sont informés du calendrier des travaux et d'autres informations importantes. Par ailleurs, une adresse de courriel et un numéro de téléphone dédiés au chantier ont été aussi activés pour répondre à toute question. La convivialité n'est pas oubliée :



BENJAMIN MÉTRAL, UN DES DIRECTEURS DES TRAVAUX DE VIEUSSEUX 16-18.

un rendez-vous « café croissants » au pied de l'immeuble est organisé une fois par mois pour permettre des échanges d'informations en présence de représentants de la SCHG et des responsables du chantier. Initiative bien suivie, puisqu'une cinquantaine de personnes ont participé à la dernière rencontre.



LES SERRURIERS SONT À PIED D'OEUVRE POUR POSER LES SUPPORTS DES NOUVELLES BARRIÈRES DES LOGGIAS.

Souvenirs, souvenirs...

La démolition de Cité Villars a commencé, faisant ressurgir des souvenirs émus chez les anciens habitants de ces immeubles de trois étages entourés de verdure.



Jean-Marc Chappuis est doublement touché par la démolition en cours. D'une part parce qu'il est né au numéro 16, un des bâtiments aujourd'hui rasé ; d'autre part parce qu'il habite aujourd'hui au 8ème étage de Vieusseux 15, avec vue imprenable sur les travaux. Et il a la verve pour en parler. « Je suis né dans ce quartier comme mes frères et sœurs – nous étions cinq enfants - et j'y ai vécu des années merveilleuses, c'est difficilement explicable. Quand j'étais petit, dans les années 50, c'était mon « village gaulois » ; nous vivions en quasi autonomie, si ce n'est que les parents devaient sortir des enceintes pour aller travailler. A l'époque il y avait plus de magasins qu'aujourd'hui ». Le quartier, formé de Cité Villars, Cité Vieusseux, Cité Franchises et Cité Vieillesse, se trouvait alors loin de la ville. De là, une route non asphaltée menait à l'aéroport « d'où décollaient les Super Constellation ».

Contemporaine et voisine du même immeuble, où elle a vécu de 4 à 16 ans, Sylvia Scaramuzzi partage les mêmes souvenirs lumineux de ce quartier : « On était très soudés, il y avait un banc devant l'allée, on se retrouvait aux beaux jours, il y avait des grillades, des fêtes, c'était toujours très festif ». Elle vivait dans un quatre pièces avec ses parents et sa sœur. « C'étaient des petits appartements, mais les chambres étaient grandes. A l'époque on n'avait pas une garde-robe comme maintenant, une petite armoire suffisait. Il y avait des salles de bains avec des baignoires 'sabots'. Je ne me rendais pas compte, mais c'était nouveau à l'époque. C'étaient des vies... magnifiques ».

La première Cité Vieusseux a été érigée au tout début des années 30. Les bâtiments de trois étages sur allées répondaient au besoin en logements sociaux de l'époque.



JEAN-MARC CHAPPUIS



SYLVIA SCARAMUZZI

Après la guerre, la Coopérative commence la construction de Cité Villars, toujours pour « les familles à revenus modestes », ce qui justifiait des subventions à hauteur de 45% du coût de construction. Cité Villars est inaugurée en décembre 1947 et Cité Franchises deux ans plus tard. Le milieu des années 60 marque un tournant. Cité Vieusseux vieillit mal. Décision est prise de remplacer les anciennes barres par des immeubles de huit étages sur rez. Le quartier change. « La construction des nouveaux immeubles modifiait notre paysage et petit à petit l'augmentation de la population a aussi changé le comportement des gens. Les nouveaux avaient plus de peine à s'intégrer, un certain anonymat s'est installé, et aujourd'hui c'est de plus en plus évident », relève Jean-Marc Chappuis qui ne cache pas ses réserves face à la densification actuelle du quartier.

Celui que se dit de la « génération Cenovis » a quitté Cité Villars en 1973 pour s'expatrier durant 35 ans. « Revenir à Genève, pour moi, signifiait automatiquement revenir dans ce quartier. Il m'aurait été difficile de vivre dans la « métropole », précise-t-il en éclatant de rire pour parler de la ville. Pour Sylvia Scaramuzzi aussi, l'attachement est resté fort. Après avoir quitté la Coopérative à l'âge de 20 ans, elle y est revenue des années plus tard. Elle habite maintenant au chemin des Sports. Elle y a retrouvé des « anciens » du quartier de son enfance, dans lequel elle a gardé des amis, « même si j'y viens moins. Bien sûr il y en a qui sont partis ou qui ont disparus, mais chaque fois qu'on y revient, on n'est jamais seuls, on retrouve toujours notre réseau qui date de cette époque. On ne se quitte jamais. »



La démolition des trois barres doit se terminer fin juin pour laisser la place aux travaux préparatoires. Le chantier de construction commencera en septembre 2021 pour une livraison du bâtiment F du projet Papillon prévue en 2024. La date de démolition des barres suivantes de Cité Villars n'est pas encore fixée.

Retrouv'été

Des concerts pour se retrouver

Pas moins de 13 concerts ont été organisés pour animer les quartiers où se trouvent des immeubles de la Coopérative ! Et cette année, nous sommes accompagnés par le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre (CPMDT) pour 3 concerts. Du coup, vous pourrez entendre du jazz, du classique, du folklore, des claquettes, de la pop, du rock et même être spectateurs d'une troupe de café-théâtre à Jean-Treina. L'organisation a subi quelques lenteurs dues à la situation sanitaire, mais les autorisations ont été finalement délivrées et tout est prêt.

Retrouvez l'affiche du Festiv'été dans vos allées et sur le site www.schg.ch.

Nous espérons que vous serez nombreux à vous réunir, en toute sécurité, au pied des différents immeubles et que vous aurez autant de plaisir à participer que nous avons eu de plaisir à organiser. Les concerts sont gratuits, sans réservation nécessaire, des couvertures sont prêtées. Certains spectacles pourront même être sous couvert en cas de mauvais temps. Tout est en place pour que l'été de la SCHG soit agréable.



Assemblée Générale 2021

Réservez la date du **JEUDI 21 OCTOBRE 2021** dès 19h30 pour participer à un moment important pour les Sociétaires de la SCHG : **L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE !** Des informations vous parviendront début octobre 2021.

Les Brèves

Panneaux de chantier

A l'image du chantier du bâtiment A, celui du bâtiment F (côté ch. Villars) sera également pourvu de palissades sur lesquelles vous pourrez trouver des informations sur le chantier et ses étapes. La pose est prévue à l'automne 2021.

Forces de quartier

La demande de retransmission d'un match de foot à Vieuuseux parc n'a finalement pas pu être honorée pour des questions sanitaires. En revanche, deux projets sont en cours de réalisation avec les jeunes de Vieuuseux. Le premier concerne la création d'une association « Vieuuseux into the World » qui a pour objectif de favoriser les rencontres intergénérationnelles et d'imaginer des activités diverses dans le quartier ; le deuxième projet prévoit la réhabilitation d'un terrain de foot dans le préau de l'école des Franchises.

Les jobs d'été, proposés par la SCHG ont permis d'engager 16 jeunes, toutes et tous enfants de sociétaires sélectionnés selon l'ordre d'arrivée de leurs candidatures pour effectuer des petits travaux aux côtés de nos jardiniers et de nos concierges. Vous les croiserez peut-être, ne manquez pas de les encourager, ils sont à pied d'œuvre chaque jour dès 06h30 ! La suggestion de Céline Médani, sociétaire à Vieuuseux a été le déclencheur d'un souhait que la SCHG caressait depuis quelques temps : Permettre aux jeunes de prendre conscience du travail effectué par les collaboratrices et collaborateurs d'une part, et avoir l'occasion de gagner des petits sous pour la concrétisation de leurs projets. Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont répondu présents et à celles et ceux qui ont permis la réalisation de cette bonne idée.

IMPRESSUM

Éditeur : Société Coopérative d'Habitation Genève
Cité Vieuuseux 1 – 1203 Genève
Tél. 022 344 53 40 - schg.ch

ISSN : 1663-1668

Responsable d'édition : Carol Jornod
Textes et photos : Michel Bühler - SCHG
Conception : Aftermedia

Nous avons confié les dessins de ce numéro à une jeune artiste genevoise de 20 ans, Nadia Freymond, étudiante à la HEAD, qui n'en est pas à son coup d'essai puisqu'elle est déjà l'auteure de la fabuleuse histoire de la Comédie en bande dessinée. Nous la remercions pour ses deux croquis et nous espérons que vous aurez autant de plaisir que nous à les découvrir.